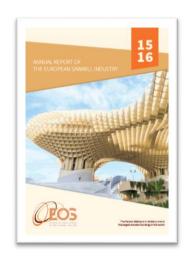


Synthèse Industries européennes du sciage

Année 2015

Prévisions 2016/2017



Avec le soutien de



1. Situation économique générale

1.1. La vision Internationale

1.1.1.Renforcement de la croissance mondiale, mais les risques baissiers dominent

Ces derniers mois, l'incertitude quant à la solidité de l'économie mondiale s'est accrue, comme l'activité industrielle a vacillé dans de nombreux endroits. Fin 2015, l'économie américaine a obtenu une note faible et les inquiétudes à propos de l'économie chinoise ont impacté les marchés financiers. Ces inquiétudes concernent à la fois la force de décélération continue de la Chine et les questions à long terme sur la politique monétaire, la crédibilité des statistiques officielles et la capacité des autorités à traiter les défis économiques. Pendant ce temps, une nouvelle baisse des prix du pétrole a intensifié la volatilité des marchés financiers. Le secteur de l'énergie pèse relativement lourdement sur le stock mondial des indices de marché, alors que la faiblesse du prix du pétrole diminue les finances publiques dans de nombreux pays producteurs. Ceci augmente les risques d'instabilité politique, en particulier au Moyen-Orient, qui aggravera la situation géopolitique. Il y a également la pression sur la vente, principalement dans le marché boursier, comme les pays producteurs sont forcés d'utiliser des fonds souverains pour couvrir les déficits.

Nous prévoyons que la croissance du PIB mondial augmente de 3,4 % en 2016 et de 3,8 % en 2017. Nos révisions sur 2016 applicables à la fois aux 34 principaux pays riches de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et les économies de marché (EM) émergents, alors que notre ajustement sur 2017 s'applique uniquement aux pays émergents. Nous voyons donc de bonnes raisons de croire que nous ne sommes pas confrontés à la récession. L'économie américaine a la force sous-jacente, en raison du marché de l'emploi robuste et le secteur des services en expansion, et nous croyons que les effets positifs de la baisse des prix du pétrole débuteront après un certain retard. Pendant ce temps, le marché financier inquiet au sujet de l'économie Chinoise semble exagéré, entre autres parce qu'elles ne reflètent pas réellement les données récentes. Nous croyons aussi que les prix du pétrole sont maintenant au plus bas. Les prochains mois seront turbulents, mais nous espérons que le pétrole rebondisse à environ USD 45 / baril en fin d'année. En Europe, la crise des réfugiés, la gestion et la menace du retrait britannique de l'Union européenne («Brexit») soulèvent de nombreuses questions sur l'avenir politique, mais cela ne devrait pas affecter l'économie, surtout beaucoup au cours des deux prochaines années.

Bien que nous ne prévoyions pas de récession, la croissance mondiale reste fragile. Les économies ont encore besoin du soutien de la politique monétaire, et les dépenses en capital ne sont pas en train de décoller malgré de bons niveaux de profit. Une réflexion est que les banques centrales commencent à signaler un point de vue de l'économie compatible avec la thèse de la «stagnation séculaire». L'inflation et les anticipations d'inflation sont à des niveaux inconfortablement bas, renforçant cette image en augmentant les taux d'intérêt réels. De nombreuses banques centrales semblent donc avoir des difficultés et ne prévoient aucun point final à leur effort de relance à grande échelle. Nous semblons être dans une situation dans laquelle les périodes d'appétence pour le risque affaiblie sur les marchés financiers provoquent de nouvelles mesures de relance des banques centrales. Dans un environnement où les politiques monétaires dans de nombreux pays risquent d'être coincées dans un mode de stimulation exceptionnelle, il est inévitable que des risques de bulles financières et d'allocations des ressources déformées émergent éventuellement.

Nos prévisions indiquent que la Banque centrale européenne (BCE), la Banque du Japon (BoJ) et les banques centrales scandinaves intensifieront leurs mesures de relance dans un avenir proche, alors que la Banque d'Angleterre (BoE) va retarder ses principales hausses de taux d'intérêt.

Cela signifie que la Réserve fédérale américaine doit procéder à des hausses de taux sur ses fonds propres au cours de l'année à venir.

Nous nous attendons à ce que la Fed poursuive ses hausses de taux du fait d'un marché du travail de plus en plus tendu ; mais en raison de préoccupations au sujet d'un dollar américain trop fort, la Fed bougera très lentement. Nous prévoyons un rythme historiquement très lent des hausses de taux.

1.1.2. Les risques négatifs de divers types dominants

Notre avis sur les faibles risques de récession est basé sur plusieurs arguments.

L'utilisation des ressources est encore relativement faible, tandis que les banques centrales sont prêtes à agir en cas de ralentissement clair. Les bilans des entreprises et des ménages sont forts dans la plupart des économies, et nous sommes loin des types d'excès parmi les investisseurs qui déclenchent généralement des récessions. L'économie intérieure des États-Unis reste forte.

Dans de telles conditions, il est difficile de présenter une récession comme principal scénario. Pourtant, il y a des turbulences évidentes sur le marché, avec des éléments de risques de récession dans la tarification financière. Cela peut refléter le fait que la situation de risque est plus asymétrique que la normale, en partie parce que le potentiel de hausse est plutôt faible.

Un scénario de forte croissance pourrait très probablement être généré si l'impact positif des prix du pétrole est finalement matérialisé comme un "effet ketchup". Mais si les indicateurs commencent clairement à se renforcer et que les prévisions de croissance commencent à être révisées à la hausse, alors les banques centrales vont probablement retirer les mesures de relance et contribuer ainsi à refroidir les marchés financiers.

Il est également possible de faire valoir qu'à l'heure actuelle, il y a un type de risques à la baisse qui est en fait, hautement improbable, mais qui a le potentiel de créer une profonde récession («risques extrêmes»). Un tel risque est le développement de la Chine. Après tout, nous en savons assez peu sur la capacité et la compétence des autorités chinoises à gérer une crise grave. Un effondrement des prix du pétrole pourrait aussi conduire à des effondrements dans les pays producteurs importants, avec des conséquences géopolitiques imprévisibles. Mais même en dehors de ces scénarios catastrophe, le risque d'une performance économique pire que dans notre scénario principal est de 25 %, alors que les chances d'un scénario de forte croissance sont de 10%.

1.1.3. La reprise de l'inflation sera retardée à nouveau

La baisse renouvelée des prix du pétrole est désormais une nouvelle compression l'indice des prix à la consommation (IPC) sur un large front. Les ralentissements de prix se produisent également pour d'autres produits, et en particulier la nourriture. Cela a conduit à des révisions considérables de baisse dans nos prévisions de l'IPC global, en 2016. Nous nous attendons maintenant que l'IPC grimper de 0,8 % aux États-Unis et de 0,2 % dans la zone Euro. Une fois que les effets de prix de l'énergie auront disparus des chiffres de 12 mois à la fin de l'année, l'inflation va rebondir.

En 2017, l'IPC augmentera de 2,1% aux États-Unis et de 1,1 % dans la zone euro. Nos prévisions pour 2016 sont nettement inférieures à l'estimation du consensus, mais les anticipations d'inflation mesurées sur le marché des obligations indexées sur l'inflation, sont encore plus basses. Ce n'est pas

inhabituel pour les prix sur ce marché, de réagir à des changements majeurs dans les prix du pétrole, mais cela soulève la question de savoir si nous sous-estimons les effets secondaires de la baisse des prix de l'énergie. La baisse des anticipations d'inflation sont également à l'origine de maux de tête pour les banques centrales. Il est évident que les effets sur les prix de l'énergie peuvent être ignorés quand le marché table sur la baisse à long terme de l'inflation. Jusqu'à présent, cependant, les effets secondaires ont été faibles et l'inflation de base est restée relativement stable, à un peu moins de 2 % dans les pays de l'OCDE, dans son ensemble.

Vous trouvez dans le rapport de l'OES, une explication de la situation économique générale des zones/pays suivants :

- Les Etats-Unis : la force intérieure donne la résilience des États-Unis
- La zone Euro : la croissance s'améliore progressivement
- Le Royaume Uni : les ménages encore le moteur principal de la croissance
- Les challenges divergents dans les pays nordiques :
- Les pays émergents : le monde des pays émergents nuit aux marchés financiers fragilisés
- La Russie : un nouvel effondrement du pétrole augmente l'incertitude
- La Chine

Un zoom tout particulier a été réalisé sur la Chine et le Japon.

2. Les industries du bois dans l'Union européenne (UE-28)

2.1. Introduction

Depuis 1990, la NACE (Nomenclature des activités économiques dans la Communauté européenne) fournit une classification statistique harmonisée des activités économiques dans l'UE. Contrairement à la nomenclature combinée (NC) et le Système harmonisé (SH), en fournissant une classification selon le commerce, le système NACE classifie l'activité économique en termes de production correspondant à la nature des biens et des services produits ou par la nature du processus de production utilisé. Plusieurs petites modifications apportées au système de classification ont été effectuées depuis 1990.

Cependant, en 2007, le système a été soumis à des changements radicaux. Il est important de noter que la catégorie NACE pour le bois et les produits du bois et du liège (NACE 16) se compose de deux catégories: l'une pour le sciage et le rabotage du bois (NACE 16.1) et une pour les produits du bois restant.

Dans cette dernière catégorie, la sous-catégorie «Fabrication de feuilles de placage et de panneaux à base de bois (NACE 16.21) se compose de :

- feuilles de placage suffisamment minces pour être utilisées pour le placage, la fabrication du contreplaqué ou d'autres fins : lissée, teints, enduits, imprégnés, renforcés (avec du papier ou des tissus de soutien) ou réalisé sous la forme de motifs;
- contreplaqués, panneaux de placage et bois stratifiés similaires, planches et feuilles ;
- OSB et d'autres particules;
- MDF et autres panneaux de fibres;
- bois densifié;
- bois stratifié de colle, bois de placage stratifié.

Système de classification NACE

N	ACE Code	(new)	Definition	Former NACE code
16			Manufacture of wood and of products of wood and cork, except furniture; manufacture of articles of straw and plaiting materials	20
	16.1		Sawmilling and planing of wood	20.1
	16.2		Manufacture of products of wood, cork, straw and plaiting materials	20.2 -20.5
		16.21	Manufacture of veneer sheets and wood-based panels	20.2
		16.22	Manufacture of assembled parquet floors	20.3
		16.23	Manufacture of other builders' carpentry and joinery	20.3
		16.24	Manufacture of wooden containers	20.4
		16.29	Manufacture of other products of wood; manufacture of articles of cork, straw and plaiting materials	20.5
31			Manufacture of furniture	36.1
	31.01		Manufacture of shop- and office furniture	36.12
	31.02		Manufacture of kitchen furniture	36.13
	31.03		Manufacture of mattresses	36.15
	31.09		Manufacture of other furniture	36.11 and 36.14

Source: Eurostat

Malheureusement, Eurostat ne parvient pas à fournir des informations à jour sur les activités au sein de l'industrie du bois et les industries du meuble dans de nombreux pays sur le niveau 3 chiffres.

En analysant les chiffres, il faut garder à l'esprit que la plupart des systèmes statistiques nationaux ont tendance à sous-estimer les chiffres pour les petites et moyennes entreprises des secteurs industriels. Ceci est clairement le cas pour l'industrie du bois. La sous-estimation est particulièrement importante pour les chiffres de l'emploi, puisque souvent les statistiques officielles ne couvrent que les entreprises d'au moins 20 personnes alors que l'industrie du bois est un secteur typique de PME.

2.2. Production

La valeur totale de la production des industries du bois dans l'Union européenne (UE) a atteint un sommet en 2007, à 237 milliard d'euros.

Par la suite, en raison de la crise économique mondiale, la valeur de la production a chuté en 2008 et 2009, à un montant inférieur à 190 milliards d'euros. Néanmoins, elle a augmenté en 2011 avant de retomber à nouveau en 2012 et 2013, en dessous du seuil de 200 milliards d'euros. En 2014, la valeur de production a dépassé les 208 milliards d'euros.

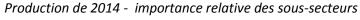
Production de l'industrie de bois en million d'euros, de 2010 à 2014 (NACE 16 et 31)

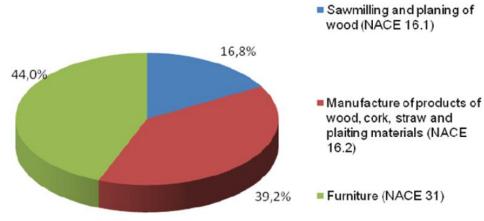
Production (excl VAT)	2010	2011	2012	2013	2014	14/10	14/13
16.1	30.397	33.749	33.001	32.758	34.890	14,8%	6,5%
16.2	81.309	83.996	80.647	79.127	81.529	0,3%	3,0%
Subtotal 16	111.706	117.745	113.648	111.885	116.419	4,2%	4,1%
31	91.532	90.560	89.183	87.491	91.624	0,1%	4,7%
Total 16 + 31	203.238	208.305	202.831	199.376	208.042	2,4%	4,3%

Source: CEI-Bois calculations & Eurostat

En 2014, la valeur de production des produits de scierie (NACE 16.1) s'est améliorée de façon significative de 6,5%. La valeur des autres produits du bois (NACE 16.2) a suivi la même tendance, mais dans une moindre mesure, de 3%.

Par conséquent, les industries du bois stricto sensu (NACE 16) ont augmenté de 4,1%. La valeur de la production dans le secteur de l'ameublement (NACE 31) a également augmenté (+ 4,7%).





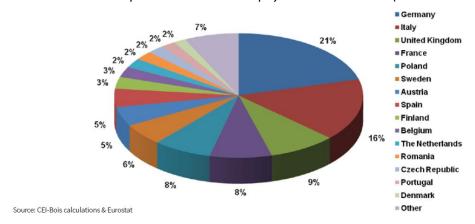
Source: CEI-Bois calculations & Eurostat

L'importance relative des sous-secteurs du bois en termes de production est restée relativement stable en 2014. Grâce à l'augmentation de l'activité en 2014, la part de sciage et rabotage du bois (NACE 16.1) a légèrement augmenté à 16,8%, au détriment d'autres industries du bois (NACE 16.2).

2.2.1. Production par pays

Dans l'ensemble des industries du bois, l'Allemagne a consolidé sa position de leader grâce à une valeur de la production en légère augmentation (+ 1,4%) qui a dépassé 43 milliards d'euros en 2014. L'Italie a conservé sa deuxième position tandis que la France a donné sa troisième place sur le podium des plus gros contributeurs à la valeur de la production des industries du bois en Europe, au Royaume-Uni. La valeur de la production a augmenté de 2,8% en Italie et de 17,4% au Royaume-Uni tandis qu'elle a diminué de 2,9%, en France. La Pologne, la Suède et l'Autriche ont suivi, avec une valeur de production de plus de 10 milliards d'euros chacun. La production polonaise a sensiblement augmenté de 11,2% tandis que la valeur de la production suédoise et autrichienne a augmenté respectivement de 2,8% et 0,5%.

Production 2014 – Importance relative des pays membres de l'UE (NACE 16et 31)



2.2.2. <u>Valeur de production par pays membre de l'Union Européenne en million d'Euros –</u> industries du bois stricto-sensu, de 2010 à 2014

Par rapport à 2013, les plus forts taux de croissance de la valeur de la production ont été enregistrés en République slovaque (+ 30,5%), au Royaume-Uni (+ 17,4%), en Lituanie (+ 15,5%) et en Estonie (+ 13,8%), mais aussi en Belgique (+ 9,5%), en Hongrie (+ 8,3%) et en Slovénie (+ 8%).

D'autre part, le Luxembourg (-8,1%), Chypre (-7%), la Grèce (-4,3%), la France (-2,9%), la Finlande (1,7%) et les Pays-Bas (-0,4%) sont les seuls pays à avoir connu une réduction de la valeur de production des industries du bois dans l'UE, en 2014.

La valeur de la production de l'industrie du bois stricto-sensu a augmenté de 4,1% en 2014. Elle a dépassé 116 milliards d'euros pour les 28 pays de l'UE en 2014, contre un peu plus de 100 milliards d'euros en 2009, même si elle reste en dessous du niveau de crête de 2008, dépassant 125 milliards d'euros. La République slovaque, le Royaume-Uni, l'Estonie, la Lituanie, la Croatie, la Hongrie et la Pologne ont connu les plus fortes hausses de la valeur de la production, tandis que les valeurs de production grecque, maltaise et chypriote ont montré les plus fortes baisses en 2014. L'Allemagne, l'Italie et la France constituent les trois premiers plus grands contributeurs à l'industrie du bois strictosensu de la valeur de la production en Europe.

2.3. Les importations extra-UE

Ce chapitre surveille les flux commerciaux des 28 États membres de l'UE. Seuls les échanges extra-UE sont pris en compte en raison d'un manque de chiffres fiables pour le commerce entre les 28 pays membres, bien que ces flux soient les plus importants en termes absolus.

Le montant total des importations de produits de bois de l'UE-28 s'est élevé à près de 21 milliards d'euros en 2014, ce qui reflète une augmentation significative de 11,3% par rapport à 2013. Les autres produits de menuiserie stricto-sensu ont connu la plus forte augmentation des importations (+ 11,9%), suivie par l'industrie du meuble (+ 11,6%), tandis que les importations de l'industrie du sciage ont augmenté de 8,6%.

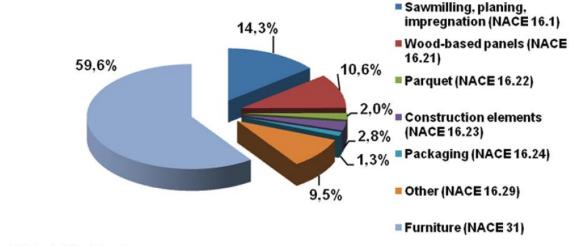
Import hors UE en million d'euros, de 2010 à 2014 :

NACE code	2010	2011	2012	2013	2014	14/10	14/13
16.1	3.445	3.374	2.997	2.764	3.001	-12,9%	8,6%
16.2	5.232	5.345	5.212	4.899	5.481	4,8%	11,9%
16,21	2.011	2.125	1.994	1.954	2.222	10,5%	13,7%
16,22	424	449	447	383	422	-0,5%	10,2%
16,23	690	674	631	562	582	-15,7%	3,6%
16,24	141	155	189	207	268	90,1%	29,5%
16,29	1.966	1.942	1.951	1.793	1.987	1,1%	10,8%
Subtotal 16	8.677	8.719	8.209	7.663	8.482	-2,2%	10,7%
31	12.572	11.971	12.215	11.194	12.498	-0,6%	11,6%
Total 16 + 31	21.249	20.690	20.424	18.857	20.980	-1,3%	11,3%

Source: Eurostat

Les importations de parquets (NACE 16.22) ont augmenté de plus de 10% en 2014. Les produits de scierie (NACE 16.1) ont représenté 14% des importations et des autres produits du bois (NACE 16.2) ont dépassé 26%. Plus précisément, les panneaux à base de bois (NACE 16.21) et autres produits (NACE 16.29) représentaient respectivement 10,6% et 9,5%.

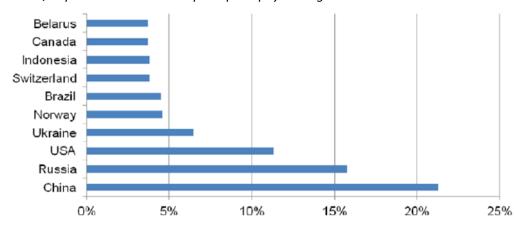




Source: CEI-Bois calculations & Eurostat

En 2014, la Chine et la Russie ont continué à être les plus grands fournisseurs extra-UE de produits bois vers l'Europe, avec des parts de marché stables de 21% et 16% respectivement. Les États-Unis ont été le troisième plus grand partenaire commercial, avec une part de marché en hausse de 11%. Comme en 2013, les importations en provenance des pays américains, du le Brésil et du Canada s'élevaient conjointement à environ 9% du marché. 9% des importations provenaient également de la Norvège et de la Suisse réunis tandis que 6% provenaient de l'Ukraine et 4% du Bélarusse. Enfin, l'Indonésie a représenté 4% des importations de l'UE.

Imports hors UE, importance relative des principaux pays d'origine :



Source: CEI-Bois calculations & Eurostat

2.4. Les exportations extra-UE

2.4.1. Quelques chiffres sur l'export

Exportation hors Europe, en million d'euros de 2010 à 2014

NACE code	2010	2011	2012	2013	2014	14/10	14/13
16.1	3.811	3.929	4.367	4.831	5.102	33,9%	5,6%
16.2	5.464	6.015	6.707	7.028	6.850	25,4%	-2,5%
16,21	2.483	2.603	2.915	3.002	2.882	16,1%	-4,0%
16,22	320	382	418	444	448	40,0%	0,9%
16,23	1.485	1.723	1.940	2.103	2.036	37,1%	-3,2%
16,24	392	429	479	530	524	33,7%	-1,1%
16,29	784	878	955	949	960	22,4%	1,2%
Subtotal 16	9.275	9.944	11.074	11.859	11.952	28,9%	0,8%
31	9.983	11.165	12.279	13.095	13.562	35,9%	3,6%
Total 16 + 31	19.258	21.109	23.353	24.954	25.514	32,5%	2,2%

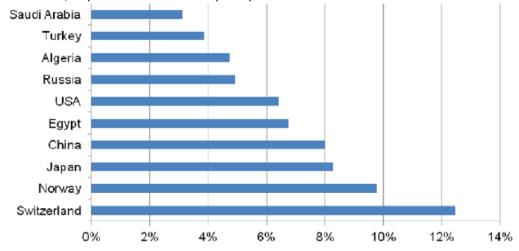
Source: Eurostat

La valeur globale des exportations de produits bois de l'UE-28 a dépassé 25 milliards d'euros en 2014, ce qui correspond à 2,2% de plus qu'en 2013 et bien au-dessus du niveau de 19,3 milliards d'euros (+ 32,5%) de 2010. Néanmoins, les exportations de produits bois stricto-sensu a diminué de 2,5% en 2014, ce qui reflète les chutes des exportations de 4%, 3,2% et 1,1% des panneaux à base de bois (NACE 16.21), des éléments de construction (NACE 16.23) et les emballages (NACE 16.24). Les exportations d'autres sous-secteurs des autres industries du bois stricto-sensu (NACE 16.2) sont restées relativement stables.

2.4.2. Destination des exportations

En 2014, les industries du bois en Europe ont continué à exporter principalement vers la Suisse, la Norvège et le Japon, représentant respectivement une part décroissante de 13%, 10% et 8% des exportations extra-UE. La Chine et l'Egypte ont suivi avec 8% et 7% des exportations extra-UE. Les Etats-Unis et la Russie ont également représenté 6% et 5% des exportations extra-UE. Enfin, l'Algérie, la Turquie et l'Arabie Saoudite ont complété les dix principales destinations des exportations extra-UE.

Exportation hors UE, Importance relative des principales destinations



Source: CEI-Bols calculations & Eurostat

2.5. La balance commerciale

La balance commerciale de l'UE pour les industries du bois est différente selon les produits. Au total, elle a diminué de manière significative, passant de 6,1 milliards d'euros en 2013 pour 4,5 milliards d'euros en 2014.

L'industrie du bois stricto-sensu (NACE 16) a terminé avec un excédent de 3,5 milliards d'euros, en 2014. Cette même année, tous les sous-secteurs de l'industrie du bois stricto-sensu ont des soldes commerciaux nettement positifs, sauf les autres produits de menuiserie (NACE 16.29) dont le solde est resté négatif.

Balance commerciale en million d'euros, de 2010 à 2014 :

NACE code	2010	2011	2012	2013	2014
16.1	366	555	1.370	2.067	2.101
16.2	232	670	1.495	2.129	1.369
16,21	472	478	921	1.048	660
16,22	-104	-67	-29	61	26
16,23	795	1.049	1.309	1.541	1.454
16,24	251	274	290	323	256
16,29	-1.182	-1.064	-996	-844	-1.027
Subtotal 16	598	1.225	2.865	4.196	3.470
31	-2.589	-806	64	1.901	1.064
Total 16 + 31	-1.991	419	2.929	6.097	4.534

Source: Eurostat

2.6. La consommation apparente

La consommation apparente de produits bois a dépassé 203 milliards d'euros et a augmenté de 5,3% entre 2014 et 2013. La consommation de produits provenant de l'industrie du bois stricto-sensu a augmenté de 4,9%, alors que la consommation apparente de meubles a augmenté de 5,8%.

Les sciages, le rabotage et l'imprégnation des produits du secteur (NACE 16.1) ont connu une augmentation de 6,8% en 2014.

Dans cette analyse, la consommation de produits de scierie (NACE 16.1) s'est élevée à 32,8 milliards d'euros et représentait 16% de la consommation totale de produits du bois en 2014.

2.7. L'emploi

L'emploi dans le secteur de l'industrie européenne du bois, de 2010 à 2014 :

NACE code	2010	2011	2012	2012	2014	14/10	14/13
16.1	258.773	264.363	253.450	244.510	249.584	-3,6%	2,1%
16.2	801.187	775.651	746.348	721.986	741.021	-7,5%	2,6%
Subtotal 16	1.059.960	1.040.014	999.798	966.496	990.605	-6,5%	2,5%
31	1.051.784	1.035.364	998.680	971.007	964.856	-8,3%	-0,6%
Total 16 & 31	2.111.744	2.075.378	1.998.478	1.937.503	1.955.461	-7,4%	0,9%

Source: CEI-Bois calculations & Eurostat

L'emploi dans le secteur de l'industrie du bois et de l'ameublement dans chaque pays membre de l'Europe, en 2014 :

Number of Employees	2010	2011	2012	2013	2014	14/10	14/13
Austria	63.788	63.932	63.796	62.009	60.989	-4,4%	-1,6%
Belgium	26.736	26.957	25.117	24.573	25.171	-5,9%	2,4%
Bulgaria	38.206	38.288	38.126	38.376	38.815	1,6%	1,1%
Croatia	27.960	27.233	27.051	26.635	26.848	-4,0%	0,8%
Cyprus	4.534	4.296	3.668	2.942	2.714	-40,1%	-7,7%
Czech Republic	90.024	88.914	87.196	81.707	80.269	-10,8%	-1,8%
Denmark	17.962	21.721	21.059	20.053	20.174	12,3%	0,6%
Estonia	20.383	21.767	22.933	23.118	24.230	18,9%	4,8%
Finland	33.585	33.408	32.150	30.030	28.686	-14,6%	-4,5%
France	138.392	142.861	125.291	121.815	121.750	-12,0%	-0,1%
Germany	280.355	279.148	275.500	279.440	277.298	-1,1%	-0,8%
Greece	32.333	29.415	23.451	14.874	14.605	-54,8%	-1,8%
Hungary	35.878	34.609	33.817	33.402	34.043	-5,1%	1,996
Ireland	7.045	6.722	5.453	5.898	5.900	-16,3%	0,0%
Italy	302.298	290.265	276.186	263.847	263.060	-13,0%	-0,3%
Latvia	26.967	28.029	29.404	30.825	30.604	13,5%	-0,7%
Lithuania	38.865	41.967	44.342	46.264	50.904	31,0%	10,0%
Luxembourg	183	187	173	169	161	-12,0%	-4,7%
Malta	1.823	1.691	1.524	1.503	1.781	-2,3%	18,5%
Poland	283.554	276.751	267.136	264.642	281.991	-0,6%	6,6%
Portugal	69.563	67.099	60.958	57.000	57.671	-17,1%	1,2%
Romania	115.068	119.040	119.976	119.796	118.123	2,7%	-1,4%
Slovakia	42.583	42.369	36.660	33.828	39.699	-6,8%	17,4%
Slovenia	18.580	17.017	15.531	14.306	14.249	-23,3%	-0,4%
Spain	156.390	138.136	119.812	108.634	103.317	-33,9%	-4,9%
Sweden	52.874	53.789	50.625	47.121	46.788	-11,5%	-0,7%
The Netherlands	41.837	40.326	39.256	37.327	35.810	-14,4%	-4,1%
United Kingdom	143.978	139.441	152.287	147.369	149.811	4,1%	1,7%
EU 28	2.111.744	2.075.378	1.998.478	1.937.503	1.955.461	-7,4%	0,9%

Source: CEI-Bois calculations & Eurostat

2.8. Le nombre d'entreprises

Selon Eurostat, l'industrie du bois compte plus de 292.000 entreprises en 2014, dont environ 121.000 entreprises actives dans le secteur de l'ameublement (NACE 31).

Dans l'industrie du bois stricto-sensu, l'industrie du sciage (NACE 16.1) représentait environ 35.000 entreprises, tandis que les autres sous-secteurs des produits de menuiserie (NACE 16.2) comptaient quelques 136.000 entreprises. Ces chiffres restent sous-estimés puisque les petites entreprises ne sont pas nécessairement prises en compte étant donné la déclaration des États membres. Dans le mobilier et les secteurs des éléments de construction, le nombre de petites entreprises est considérable et, par conséquent, le nombre réel d'entreprises pourrait être estimé à plus de 350.000 entreprises.

3. Présentation économique des marchés du bois

3.1. La matière première

Sur le total des prélèvements de bois rond de 1,1 milliard de m³ dans la CEE en 2014, environ 17,9% (199 millions de m3) ont été utilisés comme combustible. Ce chiffre devrait passer légèrement à 18% en 2015 et 18,1% en 2016.

En Europe, jusqu'à 30,5% de bois ont été utilisé comme combustible (à la fin de 2016, il devrait être de 30,6%), tandis qu'en 2014, dans la région de la CEI (CIS), 17% des bois ont été utilisés comme combustible, un pourcentage qui pourrait tomber à 16,7% à la fin de 2016.

En Amérique du Nord, le bois combustible constitue 8,9% du total des extractions de bois rond et à la fin de 2016, ce chiffre devrait augmenter à 9,3%.

En ce qui concerne les grumes, elles constituent 58,4% du total des extractions de bois rond en 2014, un chiffre qui devrait augmenter à 58,7%, à la fin de 2016.

En Europe, la part des grumes représentait 55,9% du total des prélèvements de bois rond en 2014 (en 2016 ce pourcentage devrait passer à 56,2%), tandis qu'aux US, les grumes constituaient près de 57% du total des prélèvements, une situation qui devrait rester stable dans 2016.

Dans la région de la CEI, les grumes ont une part beaucoup plus élevée car elles représentent plus de deux tiers (66,9%) du total des extractions de bois rond.

Dans l'ensemble, dans la région de la CEE, la consommation totale apparente de bois rond industriel, a poursuivi sa tendance à la hausse en 2014, atteignant 1,06 milliard de m³, en hausse de 2% par rapport à 2013 et 6% de plus qu'en 2010.

L'utilisation de bois rond industriel résineux a augmenté à 788,3 m³ (hausse de 2,1% par rapport à 2013 et de 4,4% par rapport à 2010) et le bois rond industriel de feuillus a augmenté à 275,5 millions de m³ en 2014 (en hausse de 1,9% par rapport à 2013 et de 10,7% par rapport à 2010).

Le tableau ci-dessous présente les principaux indicateurs du marché pour les 6 dernières années dans la région de la CEE (2015 prévisions, les données sont présentées en millions de m³).

Principaux indicateurs concernant les bois ronds, dans la région UNECE, de 2010 à 2015 (en 1.000 m³)

	Industrial Roundwood												
UNECE region	2010	2011	2012	2013	2014	2015	14/13	15/14					
Removals	1.022.653	1.066.535	1.053.932	1.069.894	1.093.374	1.105.632	2,2	1,1					
Imports	57.541	59.720	56.399	62.815	63.163	64.222	0,6	1,7					
Exports	76.516	82.366	81.211	90.249	92.833	95.276	2,9	2,6					
Net trade	18.975	22.646	24.812	27.434	29.670	31.054							
Consumption	1.003.678	1.043.890	1.029.120	1.042.460	1.063.704	1.074.578	2,0	1,0					

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration, 2015 data are estimates

Bien que le commerce ait augmenté depuis quelques années, les exportations devancent très largement les importations. Ces dernières devraient croître de 1,7%, en 2015. Le commerce net a été de 19 millions de m³ en 2010 et est passé à 31 millions en 2015. La région de la CEE exporte principalement vers l'Asie.

Le volume des exportations nettes de grumes de résineux vers des destinations en dehors de la région de la CEE, était de 28 millions de m³ en 2014, tandis que l'exportation nette de grumes de feuillus était près de 2 millions de m3.

À l'échelle mondiale, les quatre plus grands flux commerciaux de grumes de résineux sont tous vers la Chine à partir de (par ordre décroissant de commande, en volume) la Nouvelle-Zélande, de la Fédération de Russie, des États-Unis et du Canada. Le cinquième plus grand flux d'échanges de grumes de résineux part de la Nouvelle-Zélande pour arriver en République de Corée.

Pris dans son ensemble, le commerce mondial des bois ronds résineux n'a presque pas changé entre 2014 et 2013, comptant environ 84 millions de m³ (*Wood Resources International, 2015*). Toutefois, le commerce a ralenti vers la fin de l'année 2014 et au cours des cinq premiers mois de 2015. Les plus fortes baisses d'importations dans la première moitié de 2015 provenaient de Chine (baisse de 23% par rapport à la même période en 2014) et du Japon (30%).

En Europe (en 1 000m³):

	Industrial Roundwood											
Europe	2010	2011	2012	2013	2014	2015	I4/I3	15/14				
Removals	370.270	373.166	363.990	367.545	378.551	384.347	3,0	1,5				
Imports	51.497	53.623	50.024	56.385	57.380	58.377	1,8	1,7				
Exports	36.717	41.306	37.799	43.369	44.624	44.953	2,9	0,7				
Net trade	-14.780	-12.317	-12.224	-13.016	-12.757	-13.424						
Consumption	385.050	385.483	376.214	380.561	391.307	397.771	2,8	1,7				

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration, 2015 data are estimates

En Amérique du Nord (en 1 000 m³):

Industrial Roundwood											
North America	2010	2011	2012	2013	2014	2015	14/13	15/14			
Removals	474.937	501.439	493.817	502.688	506.746	508.062	0,8	0,3			
Imports	5.561	5.233	5.662	5.798	5.170	5.232	-10,8	1,2			
Exports	13.660	15.111	20.263	21.723	21.197	21.340	-2,4	0,7			
Net trade	8.098	9.878	14.601	15.925	16.028	16.108					
Consumption	466.839	491.561	479.216	486.764	490.718	491.954	0,8	0,3			

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration, 2015 data are estimates

Zoom mondial:

En dehors de la CEE, la Chine, le Brésil et l'Indonésie sont les principaux producteurs, tandis que la Nouvelle-Zélande est le deuxième plus grand exportateur dans le monde, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la septième et la Malaisie neuvième. La Chine est de loin le plus gros importateur, car il importe six fois plus que l'Allemagne de bois rond, qui est le deuxième plus grand importateur au monde. La part de la Chine sur l'ensemble des importations de bois rond du monde est de 39%. La Chine a également établi un nouveau record pour sa consommation de grumes de résineux importés. La valeur des grumes importées en Chine a bondi de 2,2 milliards \$ en 2009 à 5,4 G \$ en 2014 (Wood Resources International, 2015).

Le volume des grumes déchargées dans les ports chinois a presque doublé au cours des cinq dernières années. La majorité de ces grumes proviennent de Nouvelle-Zélande, la Fédération de Russie et les États-Unis, bien que le nombre de pays fournisseurs des volumes importants ait été élargi. En 2009, les grumes des trois grands pays ont représenté 93% des grumes de résineux importés par la Chine.

En 2014, cette part était tombée à 76%, avec des vendeurs de grumes en Australie, au Canada et en Ukraine augmentant leurs contributions au plus grand marché d'importation de grumes dans le

monde. L'Australie seule a expédié près de 2,2 millions de m3 en 2014, contre 1,1 millions de m3 en 2011. La Chine a réduit ses importations de grumes vers la fin de 2014 et en 2015 en raison des stocks de grumes élevés et une demande plus faible, avec le volume des importations atteignant son plus bas niveau depuis des années, dans le premier trimestre de 2015. Les plus fortes baisses annuelles ont été les importations en provenance du Canada et des États-Unis, tandis que les chutes ont été plus modestes pour la Nouvelle-Zélande et la Fédération de Russie.

En mars 2016, les nouveaux chiffres ont été publiés sur les fournisseurs de grumes en Chine. La Nouvelle-Zélande a été le principal fournisseur de grumes en Chine en 2015 représentant 24% du total national. Les importations en provenance de Nouvelle-Zélande ont totalisé 10,77 millions de m³, une année sur le déclin de l'année de 8%. Le deuxième fournisseur de grumes était la Russie avec 10,61 millions de m³, ce qui représente un peu plus de 23% du total national.

En 2015, un déclin de 7% par rapport à l'année dernière a été enregistré dans les importations de grumes en provenance de Russie. L'Australie ne cesse d'augmenter ses exportations de grumes vers la Chine, tandis que l'Ukraine a subi une forte baisse (*Fordaq, Mars 2016*).

Table 3.6: Top 10 countries shipping logs to China, 2015

	2015 m³ mil.	Change in % 2014/2015
New Zealand	10.77	-8%
Russia	10.61	-7%
USA	4.12	-32%
Papua New Guinea	3.16	-4%
Australia	2.83	21%
Canada	2.36	-22%
Solomon Island	2.22	1%
Ukraine	0.96	-42%
Eq. Guinea	0.66	32%
France	0.65	-11%

Source: Fordaq, March 2016

Les plus gros pays producteurs, exportateurs et importateurs de grumes en 2014 (en m³) :

Prod	uction	Ехр	orts	Imp	orts
United States of America	356.812.000	Russian Federation	20.899.100	China	52.694.020
Russian Federation	188.299.678	New Zealand	16.563.961	Germany	8.317.411
China	161.017.000	United States of America	13.962.174	Sweden	8.127.462
Canada	149.933.963	Canada	7.235.062	Austria	7.259.532
Brazil	149.530.000	Czech Republic	4.931.000	India	6.530.917
Sweden	66.800.000	France	4.397.246	Finland	6.256.010
Indonesia	62.605.500	Papua New Guinea	4.009.629	Belgium	4.506.680
Finland	50.678.000	Latvia	3.836.744	Canada	4.260.571
India	49.517.000	Malaysia	3.497.000	Japan	4.199.476
Germany	43.242.535	Ukraine	3.453.900	Republic of Korea	3.775.094
Chile	42.590.000	Norway	3.295.347	Italy	2.910.957
Poland	35.425.000	Germany	3.278.038	Poland	2.803.915
New Zealand	29.956.000	Poland	2.970.724	Portugal	2.484.761
France	25.832.279	Slovakia	2.932.366	Czech Republic	2.439.000
Australia	25.299.000	Estonia	2.757.808	Viet Nam	2.109.762
Japan	21.057.000	Belarus	2.659.000	Spain	1.749.521
Turkey	18.535.000	Australia	2.613.684	France	1.502.632
Malaysia	17.786.000	Spain	2.604.375	Latvia	1.299.513
Thailand	14.600.000	Solomon Islands	2.295.000	Romania	1.007.602
South Africa	14.406.172	Myanmar	2.284.500	United States of America	909.094

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration

3.2. Les sciages résineux

Le tableau ci-dessous présente les principaux indicateurs du marché des 6 dernières années dans la région de la CEE (données 2015 sont des estimations, les données sont présentées en millions de m³). Dans l'ensemble, au cours des dernières années, la production, la consommation (qui est toujours calculée comme la consommation apparente: production plus les importations moins les exportations) sont tous en croissance. En 2015, la croissance devrait ralentir dans toutes les dimensions. La région UNECE est un exportateur net du bois, et les exportations ont connu une croissance plus rapide que les importations depuis plusieurs années.

Principaux indicateurs pour le sciage résineux, de 2010 à 2015 (en 1.000 m³)

				Softwood				
UNECE region	2010	2011	2012	2013	2014	2015	14/13	15/14
Production	209.374	216.715	219.479	226.206	232.905	237.508	3,0	2,0
Imports	54.137	54.248	53.080	57.001	59.993	60.804	5,3	1,4
Exports	86.651	91.937	92.581	98.486	103.146	106.031	4,7	2,8
Net trade	32.514	37.689	39.501	41.485	43.153	45.227		
Consumption	176.860	179.026	179.978	184.721	189.752	192.281	2,7	1,3

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration, 2015 data are estimates

La consommation de sciages résineux a augmenté en Amérique du Nord (4,2%) et en Europe (2,7%) en 2014, mais a diminué dans la CIS (de 3,7%). Le taux de change volatil a affecté les pays différemment comme le dollar américain renforcé contre la plupart des devises à la fin de 2014 et au premier trimestre 2015. L'industrie de la construction est traditionnellement importante pour l'industrie du bois résineuse. Lors de la conférence à Budapest en décembre dernier, Euroconstruct avait prévu que la production totale de la construction en Europe allait augmenter de 1,6% au cours de l'année 2015. Cela se compare à leurs prévisions plus optimistes de la croissance de 1,9% faites à la précédente conférence Euroconstruct en Juin 2015. Cependant, cette organisation est maintenant plus optimiste quant aux perspectives pour 2016, la prévision de croissance de 3% au cours de l'année (par rapport à leurs prévision de croissance de 2.4 % seulement, en Juin).

Euroconstruct prévoit également une croissance de 2,7% en 2017 et de 2% en 2018. Ils estiment que la production européenne de la construction aura une valeur de 1412 milliard d'€ en 2016, de 1458 milliard d'€ en 2017 et 1478 milliard d'€ en 2018. Cela se compare à un pic de € 1532 milliard d'euros juste avant les crises financières. Les prévisions Euroconstruct vont croître entre 2016 et 2018. Ils ont noté qu'au cours de l'année 2015, la croissance a été particulièrement rapide en Irlande (+ 10,6%), en Slovaquie (+ 10,3%), République tchèque (+ 7.4%) et les Pays-Bas (+ 6%).

En 2016-2018, la croissance annuelle de la construction devrait dépasser 7% en Pologne et en Irlande. En plus de cela, les cinq plus grands marchés de la construction en Europe – l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France, l'Italie et l'Espagne - ont également estimé une croissance plus forte et, ensemble, ils contribueront à plus de 2/3 de l'expansion du marché des prévisions en 2016.

Au cours des dernières années, une grande partie de la croissance de l'activité de la construction européenne fut dans la réparation, la rénovation et l'entretien. Ces activités ont représenté 60% du marché résidentiel total, en 2015. Cependant, Euroconstruct suggèrent que la majeure partie de la croissance de l'activité de la construction de 2016 à 2018 sera dans la construction neuve sur le secteur résidentiel. Elle sera alimentée par l'afflux massif de migrants arrivant en Europe occidentale comme l'Allemagne, les Pays-Bas et dans les pays nordiques du Danemark, de la Finlande, la Norvège et la Suède (Source: ITTO/Fordaq, le 15 Janvier, 2016).

En Europe : Les principaux indicateurs relatifs au sciage résineux, de 2010 à 2015, en $1.000~\text{m}^3$

				Softwood				
Europe	2010	2011	2012	2013	2014	2015	14/13	15/14
Production	99.310	100.889	97.037	97.929	101.098	103.750	3,2	2,6
Imports	34.321	33.181	31.079	31.575	32.945	33.526	4,3	1,8
Exports	43.808	44.625	43.787	45.271	47.517	48.618	5,0	2,3
Net trade	9.487	11.444	12.708	13.696	14.572	15.092		
Consumption	89.823	89.445	84.329	84.233	86.526	88.658	2,7	2,5

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration, 2015 data are estimates

En Amérique du Nord :

Les principaux indicateurs relatifs au sciage résineux, de 2010 à 2015, en 1.000 m³

				Softwood				
North America	2010	2011	2012	2013	2014	2015	14/13	15/14
Production	79.875	82.891	88.034	92.475	95.695	97.125	3,5	1,5
Imports	16.729	16.247	17.389	20.385	21.888	22.116	7,4	1,0
Exports	24.282	26.754	27.645	30.680	31.984	33.433	4,3	4,5
Net trade	7.553	10.508	10.256	10.295	10.097	11.316		
Consumption	72.322	72.383	77.778	82.181	85.598	85.809	4,2	0,2

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration, 2015 data are estimates

<u>Les plus gros pays producteurs, exportateurs et importateurs de sciages résineux en 2014, en m³ de la région UNECE :</u>

Produ	uction	Ехр	orts	Imp	orts
United States of America	53.803.300	Canada	28.943.081	United States of America	21.200.590
Canada	41.891.207	Russian Federation	21.676.000	China	17.700.000
Russian Federation	31.500.000	Sweden	12.131.469	Japan	6.549.480
China	30.458.000	Finland	7.464.308	United Kingdom	5.928216
Germany	20.757.000	Germany	6.831.000	Germany	4.229.000
Sweden	17.500.000	Austria	4.873.104	Egypt	4.174.778
Finland	10.900.000	United States of America	3.041.107	Italy	3.904.428
Japan	9.512.000	Romania	2.950.515	Uzbekistan	2.785000
Brazil	9.230.000	Chile	2.881.800	Denmark	2.290.000
Austria	8.215.000	Latvia	2.274.751	France	2.206.747
Chile	7.859.000	New Zealand	1.700.852	Algeria	2.166.000
France	6.347.758	Czech Republic	1.688.797	Netherlands	2.105.200
Turkey	4.285.000	Ukraine	1.162.902	Saudi Arabia	2.082.000
Poland	4.150.000	Brazil	1.122.761	Republic of Korea	1.792.000
Australia	4.090.000	Belgium	1.000.000	Austria	1.618.257
New Zealand	3.960.000	Slovenia	942.632	Belgium	1.600.000
United Kingdom	3.716.296	Belarus	786.000	Mexico	1.430.000
Romania	3.716.000	Estonia	748.833	Morocco	1.348.000
Czech Republic	3.610000	France	730.364	United Arab Emirates	1.067.000
Latvia	2.767.654	Ireland	717.604	Turkey	1.010.806

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration

3.3. Les sciages feuillus

Le tableau ci-dessous présente les principaux indicateurs de marché pour les 6 dernières années dans la région de la CEE. En 2014, la croissance de la production de bois dur a repris dans la CEE, bien que pour 2015 un ralentissement ait été prévu. La production de sciages feuillus dans cette région a augmenté de 5,8% en 2014 et atteint 39,1 millions de m³. La production avait augmenté dans la CEI et l'Amérique du Nord en 2013 et diminué en Europe, mais elle a augmenté dans les trois sous-régions en 2014.

Principaux indicateurs de sciages feuillus, de 2010 à 2015 de la région UNECE (en 1.000 m³) :

				Hardwood				
UNECE region	2010	2011	2012	2013	2014	2015	14/13	15/14
Production	34.908	34.797	36.017	36.967	39.093	39.341	5,8	0,6
Imports	6.437	6.711	6.342	6.209	6.689	6.815	7,7	1,9
Exports	8.763	9.515	9.860	9.876	11.373	11.545	15,2	1,5
Net trade	2.326	2.804	3.517	3.667	4.685	4.730		
Consumption	32.582	31.993	32.500	33.300	34.409	34.611	3,3	0,6

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration, 2015 data are estimates

La consommation a connu une croissance plus lente que la production, due à l'importance des exportations qui affichent une croissance à deux chiffres en 2014. Le commerce - de façon similaire à la production - devrait ralentir en 2015, mais serait tout de même en augmentation. La CEE a exporté 11,4 millions de m³ de sciages feuillus en 2014, en hausse de 15,2% par rapport à 2013.

En Europe:

Les principaux indicateurs relatifs aux sciages résineux, de 2010 à 2015, en 1.000 m³

Hardwood								
Europe	2010	2011	2012	2013	2014	2015	14/13	15/14
Production	12.810	12.583	12.953	12.395	13.414	13.639	8,2	1,7
Imports	5.107	5.202	4.892	4.629	4.864	4.965	5,1	2,1
Exports	4.675	5.046	4.975	4.805	5.514	5.610	14,7	1,8
Net trade	-432	-156	83	176	649	645		
Consumption	13.242	12.738	12.869	12.219	12.765	12.994	4,5	1,8

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration, 2015 data are estimates

En Amérique du Nord:

Les principaux indicateurs relatifs aux sciages résineux, de 2010 à 2015, en 1.000 m³

				Hardwood				
North America	2010	2011	2012	2013	2014	2015	14/13	15/14
Production	18.805	19.163	20.004	21.453	22.460	22.428	4,7	-0,1
Imports	1.258	1.441	1.373	1.488	1.741	1.766	17,0	1,5
Exports	3.053	3.176	3.593	3.933	4.463	4.538	13,5	1,7
Net trade	1.795	1.735	2.220	2.445	2.722	2.772		
Apparent consumption	17.010	17.428	17.784	19.008	19.738	19.657	3,8	-0,4

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration, 2015 data are estimates

Zoom global:

Les plus gros pays producteurs, exportateurs et importateurs de sciages feuillus en 2014, en m³

Prod	uction	Ехр	orts	Imp	orts
China	37912000	United States of America	3901234	China	8088000
United States of America	21000000	Malaysia	1950048	Viet Nam	1388690
Viet Nam	6000000	Thailand	1936349	United States of America	1040989
Brazil	5997000	Laos	1128000	Italy	728050
India	4889000	Indonesia	953000	Canada	700000
Malaysia	4443000	Russian Federation	911000	Mexico	641157
Indonesia	4169000	Croatia	869000	Egypt	522000
Thailand	2850000	Romania	753083	United Kingdom	448000
Russian Federation	2400000	Germany	689502	Thailand	440000
Turkey	2350000	Gabon	610000	Germany	422800
Romania	2046450	Canada	561539	Belgium	418000
Nigeria	2000000	Latvia	513000	Taiwan	381175
Myanmar	1530400	Cameroon	509888	Israel	368200
Argentina	1472000	Philippines	491000	Netherlands	330600
Canada	1460000	Viet Nam	410470	France	284344
France	1438776	France	395644	India	271401
Laos	1200000	Brazil	376093	South Africa	261270
Croatia	1150000	Ukraine	353000	Japan	259640
Japan	1104000	Peru	329130	Poland	236838
Germany	1025793	Belgium	307000	Malaysia	195221

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration

La Chine est de loin le plus grand producteur de bois feuillus dans le monde. La production combinée des deuxième, troisième, quatrième et cinquième plus gros producteurs sont équivalent à la production de la Chine. En dehors des États-Unis, les plus grands producteurs de bois feuillus sont tous en dehors de la région de la CEE - Vietnam, le Brésil, l'Inde, la Malaisie, l'Indonésie et la Thaïlande.

La Chine joue également un rôle très important dans le commerce: ses importations sont plus importantes que la somme des 13 pays qui suivent la Chine dans le classement mondial des importations. Les importations de sciages par la Chine ont augmenté de 32% en 2014, à 4,2 milliards \$, et sa part de la valeur du commerce mondial total a augmenté de 33% à 39%. La hausse continue de la consommation chinoise a été le principal facteur conduisant à un déficit d'approvisionnement en sciage feuillus et des hausses de prix en 2014, en particulier dans la première moitié de l'année. Il y avait des signes d'un ralentissement de la croissance de la demande en Chine vers la fin de 2014, et ces signes étaient également évidents dans le premier trimestre de 2015 (*ITTO MIS*, 2015).

En ce qui concerne les exportations, les États-Unis sont le plus grand producteur du monde en 2014, suivie par la Malaisie et la Thaïlande, qui ont vendu à l'étranger plus de 19,5 millions chacun. Hors Russie, la Croatie est le plus grand exportateur européen - et le septième dans le monde - suivi par la Roumanie.

Sources sauf indication contraire: la FAO Revue annuelle 2014-2015 et Faostat 2016.

3.4. Le marché du bois énergie

La directive sur les énergies renouvelables (directive 2009/28 / CE du Parlement européen et du Conseil du 23 Avril 2009 relative à la promotion de l'utilisation de l'énergie à partir de sources renouvelables et modifiant et abrogeant les directives 2001/77 / CE et 2003/30 / CE) établit une politique globale pour la production et la promotion de l'énergie à partir de sources renouvelables dans l'UE. Elle demande à l'UE de remplir au moins 20% de ses besoins énergétiques totaux avec les énergies renouvelables d'ici 2020 - à atteindre à travers la réalisation des objectifs nationaux individuels. Tous les pays de l'UE doivent également veiller à ce qu'au moins 10% de leurs carburants proviennent de sources renouvelables d'ici 2020.

La directive précise les objectifs nationaux d'énergie renouvelable pour chaque pays, compte tenu de son point de départ et le potentiel global pour les énergies renouvelables. Ces objectifs vont d'un minimum de 10% à Malte jusqu'à 49% en Suède.

« Les Objectif 2020 des énergies renouvelables de l'UE » ont donné lieu à environ 326 Mt d'émissions de CO2 évitées en 2012, passant à 388 Mt en 2013. Ils ont également conduit à une réduction de la demande de l'UE pour les combustibles fossiles à hauteur de 116 Mtep, renforçant la sécurité de l'approvisionnement énergétique de l'Europe ".

Le rapport a également examiné l'objectif de 10% de l'UE pour l'énergie renouvelable dans les transports. La part projetée en 2014 est de 5,7%, ce qui signifie que la réalisation de l'objectif sera difficile mais faisable, avec certains pays de l'UE en bonne voie.

Enfin, le rapport de la Commission européenne souligne que les énergies renouvelables solides (bois et autre biomasse solide, à l'exclusion des déchets renouvelables) sont également utilisées dans les centrales de production thermique classique: leur part dans l'électricité à partir de sources renouvelables a augmenté de 3,5% en 1990 à 9,5% en 2013. Les bio-liquides et biogaz, qui étaient négligeables en 1990, ont atteint 6,7% en 2013.

Pour la période 2020 - 2030, les pays de l'UE ont convenu d'un nouveau cadre 2030 pour le climat et l'énergie, comprenant les objectifs européens et les objectifs politiques. Ces objectifs visent à aider l'UE à atteindre un système énergétique plus concurrentiel, sûr et durable et pour répondre à ses objectifs à long —termes sur la réduction de gaz à effet de serre (de 2050).

En particulier, les objectifs pour 2030 :

- I. une réduction de 40% des émissions de gaz à effet de serre par rapport aux niveaux de 1990;
- II. au moins une part de 27% de la consommation d'énergie renouvelable au niveau européen;
- III. au moins 27% d'économies d'énergie par rapport au scénario habituel.

Afin d'atteindre ces objectifs, la Commission européenne a proposé un système réformé d'échanges d'émissions de l'UE (ETS) et de nouveaux indicateurs pour la compétitivité et la sécurité du système d'énergie, telles que les différences de prix avec ses principaux partenaires commerciaux, la diversification de l'offre et de la capacité d'interconnexion entre les pays de l'UE.

3.5. Vue d'ensemble des marchés de l'énergie du bois

Le bois énergie est la plus importante source d'énergie renouvelable dans la région de la CEE. Selon la FAO, le bois pour l'énergie, selon les dernières données disponibles, est issu principalement de coproduits de transformation du bois (57,8%) et des sources directes (36,4%), y compris les arbres et les forêts à l'extérieur.

La place des granulés de bois dans la production d'énergie à partir de bois est encore relativement faible, ce qui représente environ 7% de la production totale d'énergie du bois dans la région de la CEE. Cependant, les granulés sont des produits énergétiques du bois les plus dynamiques et ont la plus grande part du commerce mondial.

Selon les données officielles de la FAO publié en Septembre 2015, la production mondiale de pellets a fortement augmenté en 2014 (+ 16% vs 2013 pour atteindre 26,4 millions de tonnes). L'année 2013 a également été une année positive car la production mondiale de pellets a augmenté de 15% par rapport à 2012.

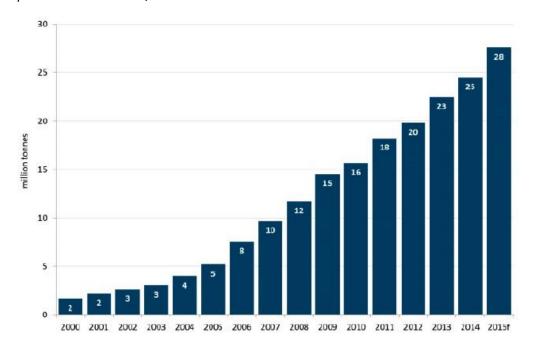
Le tableau ci-dessous classe les 20 premiers producteurs, exportateurs et importateurs de pellets. Les États-Unis sont de loin le plus grand producteur de pastilles avec 6,9 millions de tonnes (26,1% de part de monde 2014 - en 2015 il était de 25,1%). Dans l'ensemble, la production a augmenté de plus de 21% aux États-Unis. Le deuxième plus grand producteur de pellets est l'Allemagne, qui, cependant, a vu sa production diminuer de près de 6%. Le Canada est le troisième dans le classement avec une production de plus en plus 1,9 million de tonnes (+ 5,6% vs 2013). La croissance de la production de la Lettonie et de la France a été particulièrement remarquable (+ 17,1% et 34,8% respectivement). Globalement, le représente UE28 50% de la production mondiale (AEBIOM, 2014).

Les plus gros producteurs, exportateurs et importateurs de pellets dans le monde, en 2014, en Tonnes :

		Exports		Imports		
United States of America	6900000	United States of America	4005057	United Kingdom	4757000	
Germany	2078027	Canada	1637393	Denmark	2120800	
Canada	1900000	Latvia	1290000	Italy	1935962	
Sweden	1577000	Russian Federation	879028	Republic of Korea	1849641	
Latvia	1280000	Portugal	749602	Belgium	656919	
France	1200000	Germany	666000	Sweden	521630	
Portugal	948000	Estonia	640838	Germany	419379	
Austria	945000	Viet Nam	607379	Netherlands	383100	
Russian Federation	891500	Austria	480754	Austria	341583	
Romania	810000	Romania	412915	United States of America	219987	
Estonia	770000	Lithuania	300066	Slovenia	158879	
Ukraine	705900	Sweden	252793	France	138126	
Viet Nam	650000	Netherlands	233200	Japan	96745	
Poland	620000	Poland	181710	Latvia	87684	
Italy	450000	Bosnia and Herzegovina	172000	Lithuania	72446	
Belgium	390000	Malaysia	168588	Estonia	61668	
China	370000	Denmark	166016	Switzerland	58511	
Spain	350000	China	165654	Poland	51712	
United Kingdom	334970	Croatia	161203	Finland	45976	
Finland	324000	Bulgaria	154896	Portugal	37532	

Source: FAO 2015 and EOS re-elaboration

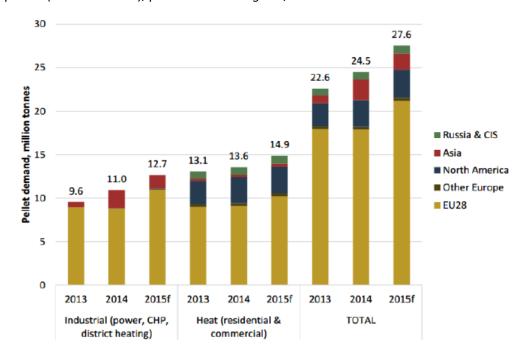
Production globale de pellets en million de T, de 2000 à 2015 :



Source: Hawkins Wright

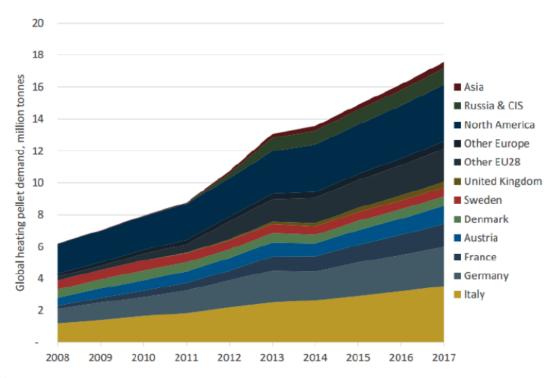
En ce qui concerne la demande de granulés, comme le suggère le schéma ci-dessus au niveau mondial, il y a eu une croissance remarquable au cours des dernières années. La dynamique de croissance est très positive pour le secteur industriel, mais aussi pour le secteur de la chaleur.

Demande globale de pellets (en million de T), par secteurs et régions, de 2013 à 2015 :



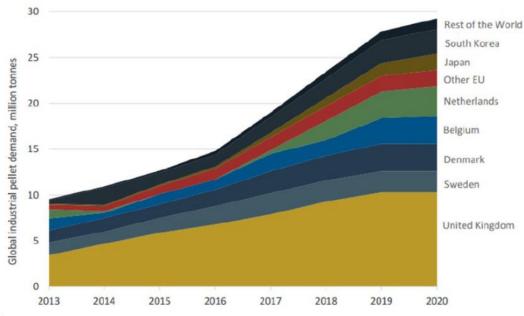
Source: Hawkins Wright

En ce qui concerne la répartition de la consommation par secteur et par pays, la figure ci-après représente des perspectives mondiales de l'industrie de granulés de bois pour les quelques prochaines années.



Source: Hawkins Wright

La production mondiale de granulés (en million de T), par régions :



Source: Hawkins Wright

4. Principaux résultats de l'enquête de marché de l'OES - Avril 2016

4.1. Le marché du bois : Production - Import - Export - Consommation

Country	Year	Produ	uction	lmp	orts	Ехр	orts	Consu	mption
		(1.00	0 m³)						
		softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood
	2010	9.445	158	1.592	190	5.981	132	5.056	216
	2011	9.485	151	1.729	204	5.586	130	5.628	225
	2012	8.793	159	1.721	207	5.036	132	5.478	236
Austria	2013	8.385	149	1.736	166	4.932	113	5.189	202
	2014	8.326	134	1.614	145	4.884	127	5.056	152
	2015	8.681	126	1.627	155	5.040	123	5.268	158
	2016	8.700	130	1.600	150	5.100	125	5.200	155
	2010	1.350	245	1.300	420	800	235	1.850	430
	2011	1.480	275	1.350	440	850	245	1.980	470
	2012	1.530	300	1.400	420	900	240	2.030	480
Belgium	2013	1.460	285	1.300	400	880	240	1.880	445
	2014	1.520	285	1.330	380	920	230	1.930	435
	2015	1.400	290	1.400	370	870	220	1.930	440
	2016	1.350	285	1.450	370	860	210	1.940	445
	2010	500	400	1.240	170	135	30	1.605	540
	2011	500	125	1.234	200	108	100	1.626	225
	2012	500	125	1.125	200	106	100	1.519	225
Denmark	2013	295	69	1.034	200	89	100	1.240	225
	2014	290	73	1.285	200	105	100	1.470	225
	2015	310	76	1.400	200	111	100	1.599	176
	2016	320	81	1.500	200	120	100	1.700	181
	2010	21.192	924	4.041	458	6.953	618	18.280	763
	2011	21.608	996	4.237	446	7.101	615	18.744	827
	2012	20.032	983	4.077	427	6.430	575	17.678	835
Germany	2013	20.428	1.031	4.243	401	6.512	639	18.159	793
	2014	20.757	1.015	4.348	418	6.935	692	18.170	741
	2015	20.485	1.026	4.443	400	6.462	710	18.465	740
	2016	21.500	1.050	4.500	400	6.500	690	19.500	760
	2010	9.400	73	625	27	5.880	14	4.000	86
	2011	9.700	50	500	31	6.200	13	4.000	68
	2012	9.300	50	500	27	6.500	13	3.300	63
Finland	2013	10.400	50	300	27	6.700	13	3.700	63
	2014	10.800	40	300	42	7.050	5	3.750	77
	2015	10.600	40	400	46	7.350	4	3.950	82
	2016	10.600	40	400	46	7.400	4	3.900	82

Country	Year	Prod	uction	lmp	oorts	Eq	orts	Consu	mption
		(L.00	10 m³)	(1.00	00 m³)	(1.00	0 m³)	(LOC	10 m³)
		softwood	hardwood	softwood	hardwood		hardwood	softwood	hardwood
	2010	6.800	1.500	4.000	160	630	390	10.170	1.270
	2011	7.219	1.456	3.060	324	455	373	9.824	1.407
	2012	6.750	1.430	2.400	270	507	363	8.643	1.148
France	2013	6.800	1.380	2.200	243	600	380	8.400	1.243
	2014	6.900	1.330	2.200	220	700	400	8.400	1.150
	2015	6.700	1.300	2.000	200	837	430	7.863	1.070
	2016	6.700	1.400	1.900	200	850	450	7.750	1.150
	2010	715	600	4.675	1.100	91	110	5.768	1.590
	2011	850	550	5.195	940	142	122	5.729	1.368
	2012	850	550	5.002	765	123	99	4.860	1.216
Italy	2013	960	500	3.936	622	120	115	4.676	1.007
	2014	910	520	3.904	628	140	150	4.674	998
	2015	920	550	3.873	601	150	154	4.643	997
	2016	950	550	3.900	615	140	160	4.710	1.005
	2010	2.631	500	191	10	1.836	312	986	198
	2011	2.657	550	164	10	1.880	332	941	228
	2012	2.582	570	215	15	1.954	346	843	239
Latvia	2013	2.600	659	252	8.5	2.069	428	783	239
	2014	2.620	717	439	21	2.258	498	801	240
	2015	2.690	810	570	30	2.440	590	820	250
	2016	2.580	720	600	30	2.320	500	860	250
	2010	2.100	28	919	43	517	8	2.500	35
	2011	2.270	12	900	85	470	1	2.700	96
	2012	2.280	0	980	82	500	1	2.760	81
Norway	2013	2.200	0	960	82	515	1	2.645	81
	2014	2.400	0	970	58	512	2	2.858	56
	2015	2.444	0	979	60	560	2	2.863	58
	2016	2.500	0	980	60	580	2	2.900	58
	2010	2.700	1.541	15	30	1.700	652	950	750
	2011	2.900	1.541	30	15	1.800	546	1.000	850
	2012	3.390	1.758	39	32	2.475	750	954	1.040
Romania	2013	3.762	1.756	16	68	2.607	968	1.171	856
	2014	3.500	1.700	16	68	2.600	850	916	918
	2015	4.317	1.795	90	38	1.744	654	2.663	1.179
	2016	3.454	1.437	90	40	1.369	524	1.975	953
	2010	16.600	100	122	60	11.500	10	5.100	100
	2011	16.400	100	100	64	11.660	23	4.700	141
	2012	16.100	100	100	49	11.840	11	4.500	138
Sweden	2013	16.100	90	120	40	11.700	10	4.600	120
	2014	17.660	260	150	28	12.300	9	5.000	278
	2015	18.074	250	130	30	12.820	10	5.200	270
	2016	18.100	250	130	30	13.300	10	5.300	270

Country	Year	Prod	uction	lmį	orts	Ехр	orts	Consu	mption
		(1.00	0 m³)	(1.00	0 m³)	(1.00	0 m³)	(1.00	00 m³)
		softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood
	2010	1.397	55	374	35	436	15	1.335	75
	2011	1.149	55	361	35	201	15	1.309	75
	2012	1.079	50	344	35	190	15	1.233	70
Switzer- land	2013	986	58	320	35	175	15	1.131	78
	2014	1.080	65	330	35	180	15	1.230	85
	2015	1.060	60	310	35	180	15	1.190	80
	2016	1.040	55	295	35	170	10	1.165	80
	2010	3.053	48	5.230	469	164	31	8.119	486
	2011	3.227	52	4.514	410	131	32	7.611	430
	2012	3.361	48	4.756	423	116	25	8.002	446
United Kingdom	2013	3.536	46	5.101	380	130	20	8.491	410
	2014	3.716	47	5.352	400	140	20	8.870	430
	2015	3.550	50	5.900	450	160	20	9.290	480
	2016	3.600	50	6.050	460	160	20	9.490	490
	2010	77.883	6.122	24.844	3.012	36.674	2.569	65.719	6.317
	2011	79.445	5.913	23.181	3.029	36.565	2.524	65.792	6.258
	2012	76.547	6.093	21.813	2.799	36.700	2.670	61.800	6.034
EOS TOTAL	2013	77.812	6.073	21.518	2.673	37.029	3.042	62.065	5.763
	2014	80.479	6.186	22.238	2.643	38.724	3.098	63.125	5.785
	2015	81.231	6.373	23.122	2.615	38.724	3.032	65.744	5.980
	2016	81.394	6.048	23.395	2.636	38.869	2.805	66.390	5.879

4.2. Les sciages résineux

4.2.1.La production

La reprise de la production de sciages résineux qui a commencé en 2013 a continué au cours de l'année 2015, mais à un rythme lent. Dans les pays membres de l'EOS, la production totale de sciages résineux a augmenté de 0,9% pour atteindre un volume de 81,2 millions de m³ en 2015. La reprise semble se poursuivre cette année, mais la production totale va encore ralentir atteignant 81,4 millions de m³. En 2015, la croissance de production n'est pas égale entre les pays membres de l'EOS : certains territoires sont en baisse alors qu'en Roumanie, au Danemark, en Autriche, en Lettonie et en Suède, la croissance de la production a été particulièrement élevée.

Synthèse de la production de sciages de résineux par l'OES, de 2011 à 2016, en 1.000 m3 :

	2011	2012	2013	2014	2015	2016*	15/14	16/15	Share 2015
AT	9.485	8.793	8.385	8.326	8.681	8.700	4,3%	0,2%	10,7%
BE	1.480	1.530	1.460	1.520	1.400	1.350	-7,9%	-3,6%	1,7%
СН	1.149	1.079	986	1.080	1.060	1.040	-1,9%	-1,9%	1,3%
DE	21.608	20.032	20.428	20.757	20.485	21.500	-1,3%	5,0%	25,2%
DK	500	500	295	290	310	320	6,9%	3,2%	0,4%
FI	9.700	9.300	10.400	10.800	10.600	10.600	-1,9%	0,0%	13,0%
FR	7.219	6.750	6.800	6.900	6.700	6.700	-2,9%	0,0%	8,3%
IT	850	850	860	910	920	950	1,1%	3,3%	1,1%
LV	2.657	2.582	2.600	2.620	2.690	2.580	2,7%	-4,1%	3,3%
NO	2.270	2.280	2.200	2.400	2.444	2.500	1,8%	2,3%	3,0%
RO	2.900	3.390	3.762	3.500	4.317	3.454	23,3%	-20,0%	5,3%
SE	16.400	16.100	16.100	17.660	18.074	18.100	2,3%	0,1%	22,3%
UK	3.227	3.361	3.536	3.716	3.550	3.600	-4,5%	1,4%	4,4%
EOS	79.445	76.547	77.812	80.479	81.231	81.394	0,9%	0,2%	100,0%

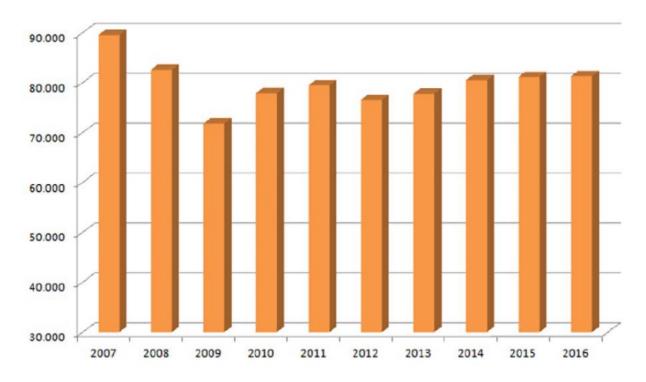
^{*}Estimates

Top 5 des pays producteurs de sciages résineux (en 1 000 m³)

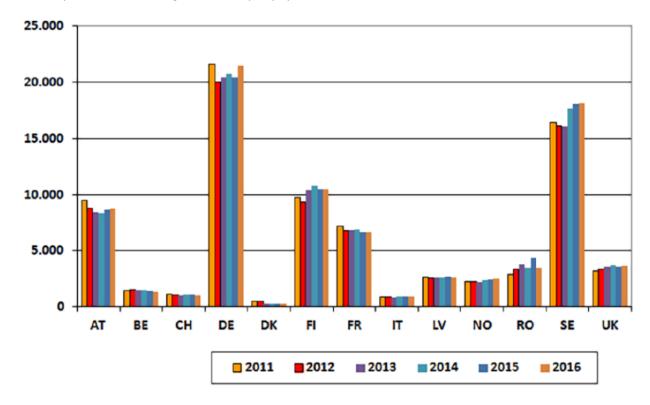
<u> </u>	2011	2012	2012	2014	2015	2016	15/11	16/15	Classia
	2011	2012	2013	2014	2015	2016	15/14	16/15	Share
						(estimation)			15
Allemagne	21 608	20 032	20 428	20 757	20 485	21 500	-1.3%	5%	25.2%
Suède	16 400	16 100	16 100	17 660	18 074	18 100	2.3%	0.1%	22.3%
Finlande	9 700	9 30	10 400	10 800	10 600	10 600	-1.9%	0%	13.0%
Autriche	9 485	8 793	8 385	8 326	8 681	8 700	4.3%	0.2%	10.7%
France	7 219	6 750	6 800	6 900	6 700	6 700	-2.9%	0%	8.3%
EOS	79 445	76 547	77 812	80 479	81 231	81 394	0 .9%	0.2%	100%

Avec une production de près de 20,5 millions de m³ et une part de 25,2% (26,1% en 2014), l'Allemagne est restée en 2015 le plus grand producteur de sciages résineux dans la communauté EOS. La Suède occupe le deuxième rang avec 18,1 millions de m³ (22,3% vs 21,7 en 2014). La Finlande reste le troisième plus grand producteur avec 10,6 millions de m³ (13,0% vs 13,4 en 2014) devant l'Autriche avec 8,7 millions de m³ (10,7% vs 10,2 en 2014). La France reste le cinquième plus grand producteur au sein de l'EOS, avec une part de 8,3%.

Volume de production global de sciages résineux des pays membres de l'OES, de 2007 à 2016, en $1000~\rm{m}^3$:



Volume de production de sciages résineux par pays membres de l'OES, de 2011 à 2016, en 1 000 m³:



4.2.2. La consommation

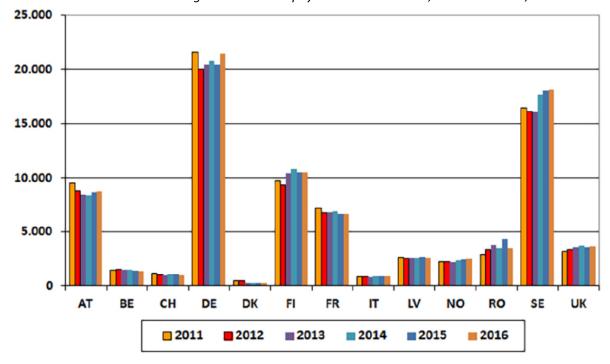
L'Allemagne a été le marché le plus important pour les produits de sciages résineux avec un volume de 18,5 millions de m³ (28,1% vs 29,6% en 2014), suivie par le Royaume-Uni avec 9,3 millions de m³ (14,1%). La France occupe le troisième rang avec une part de 12,1% (12,8% en 2014) et une demande de 7,9 millions de m³. L'Autriche est maintenant en quatrième position, juste devant la Suède.

Consommation globale de sciages résineux au sein de l'OES, de 2011 à 2016, en 1000 m³

	2011	2012	2013	2014	2015	2016*	15/14	16/15	Share 2015
AT	5.628	5.478	5.189	5.056	5.268	5.200	4,2%	-1,3%	8,0%
BE	1.980	2.030	1.880	1.930	1.930	1.940	0,0%	0,5%	2,9%
СН	1.309	1.233	1.131	1.230	1.190	1.165	-3,3%	-2,1%	1,8%
DE	18.744	17.678	18.159	18.170	18.465	19.500	1,6%	5,6%	28,1%
DK	1.626	1.519	1.240	1.470	1.599	1.700	8,8%	6,3%	2,4%
FI	4.000	3.300	3.700	3.750	3.950	3.900	5,3%	-1,3%	6,0%
FR	9.824	8.643	8.400	8.400	7.863	7.750	-6,4%	-1,4%	12,1%
IT	5.729	4.860	4.676	4.674	4.643	4.710	-0,7%	1,4%	7,1%
LV	941	843	783	801	820	860	2,4%	4,9%	1,2%
NO	2.700	2.760	2.645	2.858	2.863	2.900	0,2%	1,3%	4,4%
RO	1.000	954	1.171	916	2.663	1.975	190,7%	-25,8%	4,1%
SE	4.700	4.500	4.600	5.000	5.200	5.300	4,0%	1,9%	7,9%
UK	7.611	8.002	8.491	8.870	9.290	9.490	4,7%	2,2%	14,1%
EOS	65.792	61.800	62.065	63.125	65.744	66.390	4,1%	1,0%	100,0%

^{*}Estimates

Volume de consommation de sciages résineux des pays membres de l'OES, de 2011 à 2016, en 1000m³ :



4.3. Les sciages feuillus

4.3.1. La production

Le secteur des feuillus a augmenté sa production de 3% en 2015 par rapport à 2014. Cette année, cependant, la production devrait diminuer. Les développements diffèrent fortement d'un pays à l'autre. Parmi les plus grands producteurs, la Roumanie, la Lettonie et l'Allemagne ont vu leur production croître, tandis que la France a enregistré une baisse de 2,3%.

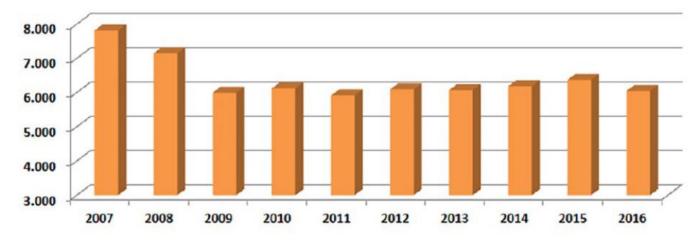
La Roumanie et la France restent les plus grands producteurs de sciages feuillus dans la communauté EOS, avec 28,2% (28,0% en 2014) et 20,4% (21,9% en 2014) couvrant respectivement la moitié de la production, suivi par l'Allemagne (16,1% vs 16,5% en 2014) et la Lettonie (12,7% vs 11,8% en 2014).

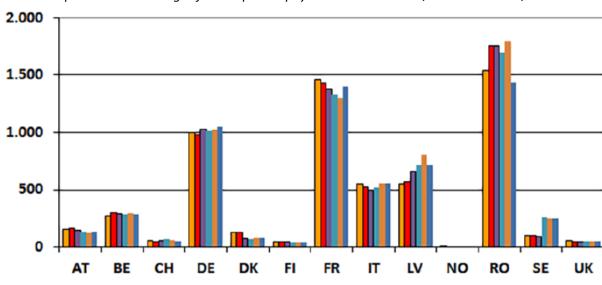
Production globale de sciages feuillus au sein de l'OES, de 2011 à 2016, en 1 000 m³

	2011	2012	2013	2014	2015	2016*	15/14	16/15	Share 2015
AT	151	159	149	134	126	130	-6,0%	3,2%	2,0%
BE	275	300	285	285	290	285	1,8%	-1,7%	4,6%
СН	55	50	58	65	60	55	-7,7%	-8,3%	0,9%
DE	996	983	1.031	1.015	1.026	1.050	1,1%	2,4%	16,1%
DK	125	125	69	73	76	81	4,1%	6,6%	1,2%
FI	50	50	50	40	40	40	0,0%	0,0%	0,6%
FR	1.456	1.430	1.380	1.330	1.300	1.400	-2,3%	7,7%	20,4%
IT	550	520	500	520	550	550	5,8%	0,0%	8,6%
LV	550	570	659	717	810	720	13,0%	-11,1%	12,7%
NO	12	0	0	0	0	0	-	-	0,0%
RO	1.541	1.758	1.756	1.700	1.795	1.437	5,6%	-19,9%	28,2%
SE	100	100	90	260	250	250	-3,8%	0,0%	3,9%
UK	52	48	46	47	50	50	6,4%	0,0%	0,8%
EOS	5.913	6.093	6.073	6.186	6.373	6.048	3,0%	-5,1%	100,0%

^{*}Estimates

Volume de production de sciages feuillus des pays membres de l'OES, de 2007 à 2016 en 1000 m³ :





Volume de production de sciages feuillus par les pays membres de l'OES, de 2010 à 2015, en 1000m³:

4.3.2. La consommation

2011

Après quelques années difficiles, les pays EOS ont finalement connu une croissance de 3,4% de la consommation. L'augmentation a été principalement tirée par la Roumanie, qui a connu une croissance de 28,4% et dépasse désormais la France. En effet, la Roumanie consomme maintenant presque un cinquième de la consommation globale de l'EOS. La France fait état d'une baisse de 7% et détient une part de 17,9% dans les pays de l'EOS, tandis qu'après quelques années de contraction, la baisse de l'Italie et de l'Allemagne semble être au plus bas. Ils ont, respectivement, une part de 16,7% (contre 17,4% en 2014), et 12,4% de parts (contre 12,8% en 2015).

2013

2014

2015

2016

A la fin de cette année, cependant, la consommation globale de l'EOS devrait baisser de près de 2%.

Consommation globale des sciages feuillus de l'OES, de 2011 à 2016, en 1 000m³:

2012

	2011	2012	2013	2014	2015	2016*	15/14	16/15	Share 2015
AT	225	236	202	152	158	155	3,9%	-1,9%	2,6%
BE	470	480	445	435	440	445	1,1%	1,1%	7,4%
СН	75	70	78	85	80	80	-5,9%	0,0%	1,3%
DE	827	835	793	741	740	760	-0,1%	2,7%	12,4%
DK	225	225	225	225	176	181	-21,8%	2,8%	2,9%
FI	68	63	63	77	82	82	6,5%	0,0%	1,4%
FR	1.407	1.148	1.243	1.150	1.070	1.150	-7,0%	7,5%	17,9%
IT	1.216	1.033	1.007	998	997	1.005	-0,1%	0,8%	16,7%
LV	228	239	240	240	250	250	4,2%	0,0%	4,2%
NO	96	81	81	56	58	58	3,6%	0,0%	1,0%
RO	850	1.040	856	918	1.179	953	28,4%	-19,2%	19,7%
SE	141	138	120	278	270	270	-2,9%	0,0%	4,5%
UK	430	446	410	430	480	490	11,6%	2,1%	8,0%
EOS	6.258	6.034	5.763	5.785	5.980	5.879	3,4%	-1,7%	100,0%

*Estimates

2.000 1.500 1.000 500

FI

2013

FR

IT

2014

RO

NO

2015

SE

2016

UK

DE

2012

DK

Volume de consommation de sciages feuillus dans les pays membres de l'OES, de 2011 à 2016, en $1000 \, \text{m}^3$:

4.4. Zoom sur la France

BE

2011

CH

L'année 2015 en France a été marquée par un marché de la construction à un niveau historiquement bas. Seul le marché de la rénovation et surélévation résiste. Les perspectives économiques globales sont incertaines. Dans un tel contexte, le marché s'est équilibré grâce à une nouvelle baisse des importations et une amélioration des exportations, en particulier en Asie et en Europe où les marchés sont plus dynamiques.

En résineux, toute l'année a été difficile avec des prix de grumes élevées, des volumes de sciages en baisse, des prix en baisse y compris pour les produits connexes. En fin d'année, une baisse du prix des grumes a été amorcée mais loin de compenser la baisse du prix des sciages. L'automne a été marqué par un bras de fer entre scieurs et l'opérateur public (ONF) sur les délais de paiement qui s'est soldé favorablement pour les industriels. On peut penser qu'un point bas aurait été atteint en matière de construction et que le marché peut repartir courant 2016.

En feuillus, la conjoncture est complètement différente. Après 15 ans de crise, le marché est à nouveau demandeur dans toutes les qualités et pour toutes les utilisations. Le marché est particulièrement dynamique. Les scieries ont cependant d'énormes difficultés à trouver les grumes nécessaires au bon fonctionnement de leurs entreprises. L'export de grumes a connu en 2015 une nouvelle progression et le point de rupture a été atteint. Des mesures exceptionnelles ont été adoptées en vue de donner priorité à la transformation européenne. Les effets sont positifs mais le manque d'approvisionnement est tel qu'un délai est nécessaire pour que le marché s'équilibre à nouveau.

En bois énergie et d'industrie, la situation est tendue. Hiver doux coté énergie freine la consommation, concurrence du gaz avec la baisse des prix. Coté industrie, ces derniers, après avoir reconstitué leurs stocks instaurent des quotas de livraison, ne pouvant acheter tout le bois disponible.

General economic information

	2013	2014	2015	2016
Population (million)	66	66.1	66.3	66.5
GDP (%)	0.7	0.2	1.1	1.3
Inflation rate (%)	1.0	0.6	0.0	0.0
Unemployment rate (%)	10.3	10.3	10.3	10.3
Construction industry				
Buildings permits (units)	415 000	377 000	379 000	390 000
Housing starts (units)	319 000	350 000	350 700	370 000
Housing completions (units)	320 000	315 000	320 000	325 000
Wage Development (%)	1.3	1.2	0.5	0.5
Average working time in sawmilling (h/week)	39	39	39	39

2016 data are estimates

Sawn Softwood (in 1,000 m³)

	2013	2014	2015	2016
Production	6 800	6 900	6 700	6 700
Imports	2 200	2 200	2 000	1 900
Exports	600	700	837	850
Consumption	8 400	8 400	7 863	7 750

2016 data are estimates

Sawn Hardwood (in 1,000 m³)

	2013	2014	2015	2016
Production	1 380	1 330	1 300	1400
Imports	243	220	200	200
Exports	380	400	430	450
Consumption	1 243	1150	1 070	1150

2016 data are estimates

Availability of logs (in 1,000 m³)

	2013	2014	2015	2016
Softwood	2	2	3	3
Hardwood	3	1	1	1

(1 = low; 2 = medium low; 3 = normal; 4 = medium high; 5 = high) - 2016 data are estimates

5. L'industrie de la construction en Europe

5.1. Vision globale

En 2015, l'activité de la construction européenne, mesurée par la production dans la construction, a enregistré une hausse pour la deuxième année consécutive de 1,6% par rapport à 2014. L'amélioration de la production dans ce secteur a de nouveau été relativement plus élevée en Europe centrale (+6%) qu'en Europe occidentale (+1.3%), même si elle concerne des volumes plus faibles, et l'Europe centrale a également connu une plus forte diminution de l'activité que l'Europe occidentale, dans les années précédentes.

En Europe centrale, tous les pays ont enregistré une augmentation. La Slovaquie a enregistré la plus forte hausse (10,3%), alors qu'il était le seul pays de la région où la production dans la construction avait légèrement diminué en 2014 (-0,4%).

En Europe occidentale, l'activité de construction a augmenté de manière significative en Irlande pour la deuxième année consécutive (+ 10,6%), aux Pays-Bas (+ 6,0%), en Suède (+ 5,5%) et dans une moindre mesure au Royaume-Uni (+ 3,7%), au Portugal (+ 3,0%), en Espagne (+ 2,5%), en Norvège (+ 2,4%) et au Danemark (+ 1,3%). La plus forte baisse a été de nouveau observée en France (-1,3%). Les autres pays de la région ont enregistré une situation plutôt stable avec une variation de leur production dans la construction d'environ 0,5%.

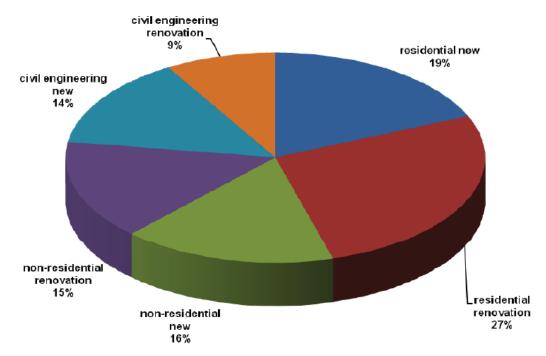
La reprise de l'activité est observée pour tous les segments en 2015, sauf le nouveau segment « construction non résidentielle» enregistrant une légère baisse de -0,6% au niveau européen, en raison d'une détérioration de ce sous-segment en Europe occidentale.

Les "nouveaux" sous-segments ont enregistré les plus fortes hausses. En effet, le nouveau segment « génie civil » a montré la plus grande progression avec + 4,6% par rapport à 2014, suivi de «nouvelle résidence» à + 2,2%. Le sous-segment «rénovation» a encore enregistré une progression dans tous les sous-secteurs avec : + 1,5% dans le secteur résidentiel, + 1,3% en matière civile et +0,8 en non-résidentiel.

Les performances relatives sont plus élevées en Europe centrale pour tous les segments et aussi bien pour les «nouveaux» sous-segment comme celui de la «rénovation", et plus particulièrement pour le segment du « génie civil ».

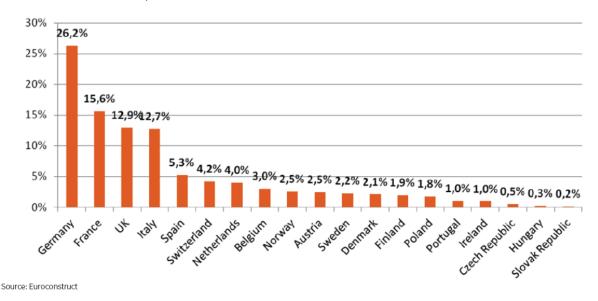
Avec 46%, la construction résidentielle conserve une part stable et reste la branche principale du secteur du bâtiment. Les bâtiments non résidentiels sont positionnés au deuxième rang, ce qui représente un léger recul de 31%, tandis que les projets de génie civil représentent les 23% restants.





Source: Euroconstruct

Pourcentage relatif par pays de l'Europe centrale et occidentale, sur le marché global de la construction résidentielle, en 2015 :



5.2. Analyse pays sur le marché de la construction en France

La production totale de construction française a diminué de 1,3% en 2015, une baisse beaucoup plus faible que les -4,2% enregistrés en 2014, en soutenant la reprise attendue en 2016. Tous les soussegments diminuent, sauf la rénovation dans les secteurs résidentiel et non résidentiel qui a enregistré une légère croissance de 1% et 0,5% respectivement, grâce à une amélioration des prêts à taux zéro et l'extension des programmes d'exonération fiscale. La baisse la plus importante a été de nouveau observée dans le sous-segment « nouveau résidentiel » (-3,1%).

Les principaux moteurs de cette contraction de l'activité de construction de logements ont été les prix des logements qui restent trop élevés, et un niveau historiquement élevé des stocks qui entravent le redémarrage de nouvelles activités de logement. En non-résidentiel, le haut niveau de stock a dégradé la production de la nouvelle construction en 2015 qui a diminué de 2,7%. Le génie civil a diminué pour les nouveaux (-2,7) et la rénovation (-3%), reflétant le contexte électoral défavorable.

Dans l'ensemble, la production du secteur de la construction française s'attend à enregistrer en 2015 sa dernière année de baisse avant une reprise de 3,9% en 2016 principalement tirée par le rebond du secteur de la construction et ensuite une solide croissance en 2017 et 2018 (+ 2,8% et + 2,6%) grâce à la reprise progressive des travaux de génie civil et la croissance continue dans le logement.